

*Documents*

*le nouvel*  
**EDUCATEUR**

N° 219

Supplément au n° 22  
d'octobre 90

10 numéros et 10 dossiers  
France : 259 F

**Télécopie et pédagogie coopérative**

par le réseau « Télécopie »  
du secteur Télématique de l'ICEM

# Sommaire

<b>Prologue .....</b>	<b>1</b>
<b>La télécopie à l'école primaire .....</b>	<b>4</b>
• La mise en place de l'opération .....	4
• Les objectifs de départ .....	4
• L'installation du matériel .....	4
• Les conditions d'utilisation et les problèmes soulevés .....	4
• La mise en œuvre pédagogique .....	4
• Perspectives .....	7
 <i>Témoignage : Lire, écrire et... compter .....</i>	 <b>8</b>
 <b>Bilan du réseau télécopie du second degré .....</b>	 <b>13</b>
• Présentation du réseau .....	13
• Installation du matériel et ses conséquences .....	13
• Les coûts et les relations avec l'administration .....	14
• Les enseignants face à ce nouvel outil .....	15
• Les conditions d'utilisation par les élèves .....	15
• Nature et élaboration des envois .....	16
• Les aspects négatifs .....	21
• La coordination des enseignants du réseau par télématique .....	21
 <b>Un défi relevé .....</b>	 <b>23</b>

# Prologue

## ***Les nouvelles technologies de communication sont-elles neutres, pédagogiquement parlant ?***

*Le minitel, par exemple, peut très bien être utilisé selon un mode vertical, par une hiérarchie désireuse de faire monter des infos et descendre des instructions ; ou selon un mode horizontal, par un réseau convivial ou coopératif soucieux de faire circuler les documents et les informations.*

*Nous pensons que le télécopieur ou « fax » peut de même fort bien être utilisé pour dispenser des cours magistraux.*

*Notre option est, bien entendu, différente. Aussi sommes-nous d'autant plus reconnaissants à Opus-Alcatel de nous avoir, au cours de l'année scolaire 1989-1990, donné en tout premier l'occasion de tester l'outil au sein d'un réseau de communication horizontale et au service d'une pédagogie délibérément coopérative.*

## ***Remise en perspective***

*Un bref aperçu nous montrerait que, encore de nos jours, l'acception la plus répandue du concept de correspondance interscolaire est exclusive de la notion de réseau.*

*Une école de montagne (celle de Célestin Freinet à Bar-sur-Loup par exemple) correspond avec une classe de bord de mer (par exemple en Bretagne). On échange lettres collectives et individuelles, paquets, etc. Dans le meilleur des cas on se rencontre en fin d'année. Point. Ou plutôt : « Point à point ! »*

*La correspondance « multipoints », (dite plutôt « naturelle » par les enseignants qui l'expérimentèrent à l'ICEM\* peu après la mort de Freinet, est au contraire une correspondance en réseau.*

*En début d'année, un enseignant inscrit sa classe dans une liste — qui peut atteindre parfois près d'une centaine de membres — et met ce réseau virtuel à la disposition de ses élèves.*

*Sans entrer dans le détail d'expériences déjà un peu anciennes (1), disons simplement qu'après un certain nombre de réussites, ces circuits de correspondance se diluèrent pour quasiment disparaître.*

*On peut aujourd'hui clairement en identifier la raison : ils péchaient par une coordination inter-enseignants trop lâche et surtout trop lente.*

*La réactivation de la correspondance interscolaire en réseau est un phénomène récent à l'ICEM grâce à une coordination enfin efficace et rapide par recours à la télémessagerie (2).*

***Quelle place donc pour ce nouvel outil que constitue la télécopie dans une semblable pédagogie de la communication ?***

*Telle était la question qui se trouvait posée.*

## ***Modalités***

*Qu'on ne s'y trompe pas au nombre de pages proportionnellement consacrées ci-après à chacune des deux expériences parallèles : premier et second degré. C'est à l'enseignement élémentaire qu'échut la plus grande partie (plus des deux tiers) des télécopieurs à tester.*

*C'est également lui qui fut le plus rapidement équipé et le plus longtemps.*

*Ceci n'explique pourtant plus totalement que le bilan synthétisé pour le premier degré par Patrice Gonin et Roger Beaumont soit globalement plus positif que celui tiré par Monique Chichet pour le second degré.*

Deux sous-réseaux d'importance, mais aussi d'antécédents un peu différents.

La plupart des collègues de l'élémentaire étaient investis avec leurs élèves dans un réseau préexistant de correspondance télématique animé par Bernard Monthubert, Roger Beaumont et Bernard Collot.

Par contre, si quelques-uns des participants second degré avaient, bien sûr, une petite pratique de télématique avec leurs élèves (réseau du Centre international d'échanges pédagogiques de Sèvres - Robert et Yvette Valette, Monique Chichet), ils avaient surtout en commun depuis l'année précédente une participation à l'expérience réussie d'échanges d'affiches.

Expérience baptisée « On s'affiche » et déjà coordonnée par voie télématique au niveau des enseignants.

Tout comme les participants adultes à l'expérience « Télécopie » furent reliés par télémessagerie sur le serveur 3614 ACTI de la ville de Châtellerauld.

## **Cadre méthodologique**

Sans vouloir entrer dans le détail, précisons cependant que ce cadre n'était pas exactement le même pour le premier et le second degré.

Concernant les écoles élémentaires, les nouveaux outils venaient s'intégrer dans un réseau préexistant de correspondance dite « naturelle », pratiquant les échanges postaux, lettres et colis, les échanges vidéo, les voyages échanges, les échanges de journaux, hebdos ou mensuels. Et depuis plusieurs années déjà, la télémessagerie interscolaire autour d'un magazine télématique interactif. Même si aucun appareil ne fut installé pour l'expérience ailleurs qu'en France, ce réseau n'en eut pas moins une dimension internationale (correspondants roumains, guyanais, brésiliens, catalans, américains, etc.).

Bernard Collot, en charge avec Roger Beaumont de la coordination à ce niveau, tient par ailleurs à préciser :

**Notre expérience ne relève pas de la pédagogie de projet : pas question de tout mettre en œuvre pour réussir un projet télécopie scolaire soudain parachuté.**

Pédagogie qui privilégierait le projet au détriment de l'enfant.

**Enfant qui ne serait là, en définitive, que pour assurer la réussite du projet en question, procédé qui amène souvent à fouetter les meilleurs pour obtenir des résultats conformes aux attentes.**

Le nouvel outil fut donc mis au service des structures existant dans la classe et dans le réseau.

Et c'est là qu'il fut testé. Ainsi put-il, en synergie avec les autres outils disponibles — ou non — dans chaque classe, s'intégrer dans ces structures pour se mettre au service des projets, présents ou à venir, individuels ou de groupe, des enfants ou des classes.

Pédagogie de « structure » aussi, plutôt que de « projet » (au sens traditionnel et technologique du terme) dans le second degré mais avec des nuances que souligne bien Annie Dhenin. Pour la plupart des professeurs et des classes, l'expérience s'articulait comme une suite à l'expérience d'échanges d'affiches menée à bien l'année précédente (3).

Initiateur à l'ICEM aussi bien de ce projet, que de la nouvelle expérience, j'avais donc tenu à enchaîner les deux, selon l'adage qui veut qu'« on ne change pas une équipe qui gagne ».

Annie Dhenin la décrit ainsi :

**Un groupe d'adultes donc, une bande de gosses aussi bien sûr, qui dans « On s'affiche » existaient comme classes et qui avaient su inventer des tas de pistes d'utilisation imprévues pour l'outil proposé, en l'occurrence l'affiche.**

**Avec comme vocation de communiquer, non pas de personne à personne avec réponse obligatoire sous quarante-huit heures, mais par effet d'écho.**

**C'est-à-dire qu'on ne savait jamais qui réagirait à notre message, quand et sous quelle forme, l'important étant d'être sûr que celui qui le ferait se serait approprié le thème...**

Deux affiches de fillettes de Vergt sur le thème « Pourquoi nos parents n'acceptent-ils pas qu'on s'aime à notre âge ? » ne rencontrèrent d'écho qu'un an après, au collège Chazay d'Azergues, motivant un envoi « fax » puis un « débat » mais avec des élèves du lycée Flocon de Paris.

De même les affiches sur les méfaits du tabac réalisées à Tarbes, Toulouse, Chenove, Vergt, etc. se retrouvèrent l'année suivante aussi bien dans un concours de la ligue contre le cancer que sur le télécopieur du collège de Réalmont mobilisé sur le sujet.

Ce fonds de plus de trois cents affiches, augmenté ensuite par des productions « fax », contribua à reconnaître la richesse des participations second degré aux diverses animations.

Alex Lafosse

Secteur Télématique de l'ICEM

---

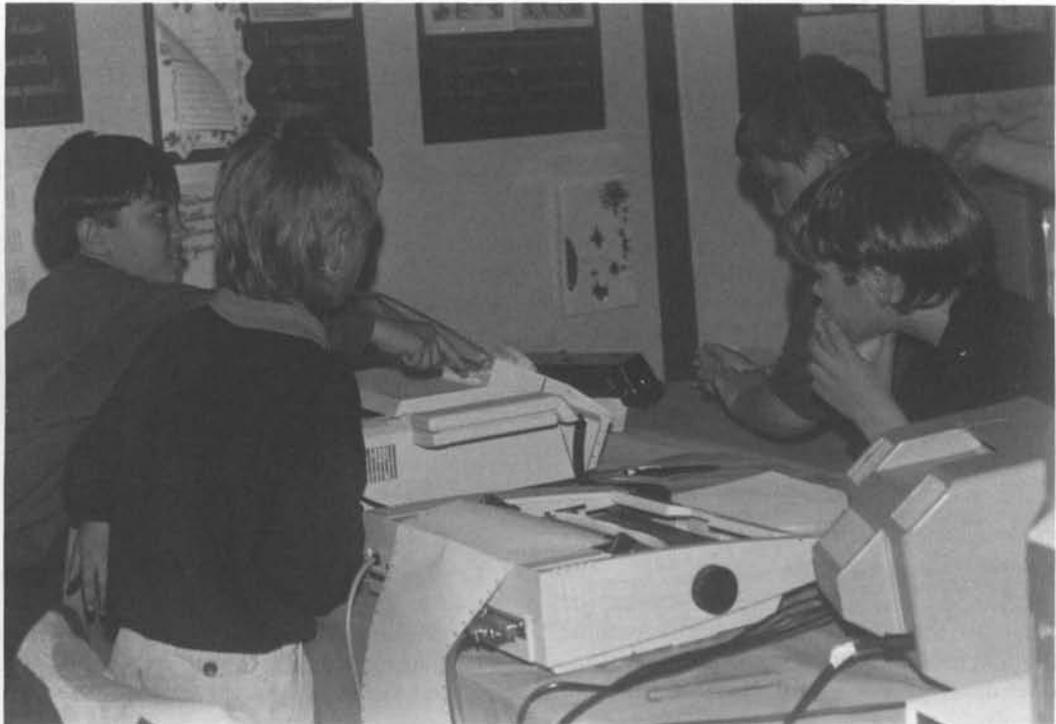
\* ICEM : Institut coopératif de l'École moderne - Pédagogie Freinet.

(1) Voir ELISE et CELESTIN, bulletin de liaison du secteur Télématique de l'ICEM, n° 22 Les leçons du passé par A. Lafosse — également in Chantiers n° 46, mars 1989 du groupe québécois d'École moderne — Extraits in Documents n° 198 de septembre 1988 du Nouvel Éducateur.

(2) Phénomène étudié par l'INRP (DP 5 Patrick Guihot) et ayant fait l'objet d'un tournage vidéo avec le département des Sciences de l'éducation de la faculté de Rennes (J.-J. Morne) dans le cadre de l'opération Olympus.

(3) Voir compte rendu dans Le Nouvel Éducateur n° 14 et dans les numéros 23 à 26 d'ELISE et CELESTIN — abonnement 140 F pour 5 numéros auprès d'A. Lafosse - Le Roc Bédière - 24200 Sarlat.

Paru également dans le n° 90/1 de la revue de l'AEAT (Association des enseignants d'activités technologiques).



# La télécopie à l'école primaire

## La mise en place de l'opération

Les classes qui ont participé à cette expérience sont celles dont les enseignants ont répondu favorablement à un appel public à candidature lancé en juin 1989 sur la télémessagerie professionnelle 3614 ACTI par le secteur télématique de l'ICEM (Institut coopératif de l'École moderne - Pédagogie Freinet).

Toute la logistique de l'opération a été soutenue par des échanges télématiques entre les adultes responsables de chaque classe grâce à la mise en place d'une liste de diffusion appelée PTELE sur la messagerie hébergée sur le serveur de la ville de Châtelleraut animé par Bernard Monthubert.

Les instituteurs de Moussac (Bernard Collot) et de Pollionnay (Roger Beaumont) ont accepté d'être les animateurs de l'expérience.

La grande majorité des classes impliquées dans cette opération maîtrisait déjà, à des niveaux divers, la correspondance scolaire et la communication télématique en réseau.

Ce contexte particulier d'un ensemble de classes ouvertes à la communication a certainement marqué profondément les résultats de cette expérience et il serait illusoire de croire que dans un contexte différent l'introduction du télécopieur à l'école produise les mêmes effets.

## Les objectifs de départ

Le texte général reçu par chacun précisait :

*« La télécopie à l'école est une expérience pédagogique ayant pour support la correspondance entre classes échangée non par courrier, mais par télécopieur. La fonction du télécopieur est simplement d'activer les échanges en rendant la transmission instantanée. Cette expérience ne peut avoir lieu que dans un réseau de classes ayant déjà intégré la correspondance dans leur pédagogie. La télécopie doit être considérée comme un support complémentaire à d'autres outils de communication déjà utilisés par les élèves. »*

Les comptes rendus sont là pour vérifier que chacun a d'abord cherché à intégrer la machine dans son tissu de communication pour dynamiser et développer la qualité des échanges entre les enfants.

## L'installation du matériel

Les premiers appareils ont été mis en place en novembre 1989, les derniers en mars 1990.

Cet étalement dans le temps a multiplié les tâtonnements individuels en freinant les échanges collectifs et a rendu difficile l'insertion des derniers servis.

De plus, le fait d'avoir limité au départ la durée de l'expérience à deux mois a contraint chacun à restreindre l'exploration des possibilités de la machine.

## Les conditions d'utilisation et les problèmes soulevés

La mise en œuvre du télécopieur THOMFAX 3260 mis à notre disposition par la société Opus Alcatel s'est révélée simple et commode. La programmation des numéros a permis même aux enfants de six ans d'utiliser de manière autonome la machine.

Ces appareils nous ont donné, par ailleurs, entière satisfaction du point de vue technique.

Il apparaît à la lumière de tous les comptes rendus qu'une ligne téléphonique spécifique et directe est indispensable :

- pour ne pas perturber la vie de l'école ;
- pour que l'appareil puisse être installé dans la classe même ;
- pour assurer une gestion financière rigoureuse.

Il faut souligner que l'utilisation de la télécopie a un coût plus important que la télématique : entre 150 F et 300 F par mois selon les classes et qu'il n'est pas possible de profiter de la tarification réduite.

Il est à noter que cette ligne téléphonique pourra être utilisée aussi pour les activités télématiques de la classe.

## La mise en œuvre pédagogique

### L'état d'esprit au départ

La majorité d'entre nous a abordé l'outil avec tout le vécu et toutes les références de ses expériences et de ses habitudes en matière de communication en réseau et, en particulier, sur réseau télématique. Il faut noter que si quelques classes ne participaient pas préala-

blement aux échanges télématiques, leurs enseignants, eux, participaient à la communication sur la messagerie adulte grâce à la liste de diffusion PTELE.

Mais il a fallu se rendre à l'évidence : le télécopieur n'est pas un outil de diffusion en réseau tel que nous le vivons sur le serveur télématique et ceci pour plusieurs raisons :

— La communication point à point implique une responsabilité plus importante dans l'obligation de réponse et chaque classe pourrait rapidement se trouver dans l'impossibilité de faire face à des sollicitations multiples.

— La multiplication des réceptions pourrait perturber le déroulement des activités de la classe et conduire à un seuil d'intolérance et de rejet.

— Le coût de diffusion deviendrait rapidement dissuasif.

— La manipulation pour un envoi répétitif deviendrait fastidieuse et prendrait trop de temps.

## Réalisations fortement liées à la télécopie

### Les journaux quotidiens

L'outil a généré l'apparition dans de nombreuses classes de feuilles d'information quotidiennes qui ont dynamisé les échanges et les contenus des journaux scolaires.

La fréquence de certains échanges réussit à modifier le rapport entre le lecteur et le rédacteur :

- désir de répondre
- soin apporté à la mise en page.

La lisibilité des documents a été un facteur important de réussite mais il faut noter que l'utilisation du télécopieur ne semble pas avoir modifié les techniques de fabrication propres à chaque classe.

### La correspondance individuelle

La réduction du temps de transmission des échanges a entraîné des effets positifs sur l'expression écrite des enfants en apprentissage :



## Pollionnay info

un quotidien 23 mars 1992



depuis la nuit de dimanche je n'arrive plus à me réveiller.

samuel



depuis dimanche je suis tout le temps fatigué. Je dois

idette



pour aller m'habiller je suis obligé de prendre mon oreiller et mon oursin sinon je m'endors.

catherine



avant ma mère ne me réveillait pas, mais maintenant elle me réveille d'arriver.

catherine



CP-CE1 POLLIONNAY BAL SUR ACRE PIREL FAX: 78 48 10 90  
 (pre plus envoyer de fax centre 3430 de 1410 et centre 1343 et 1543)

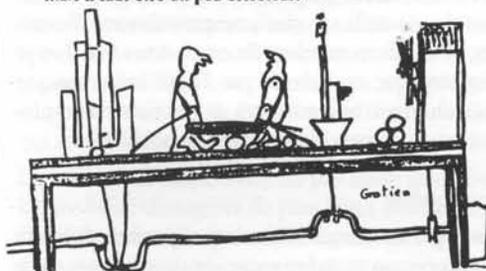
Ecole du hameau de St-Blaise  
84500 BOLLENE  
Tel 90 30 11 81 FAX 90 40 48 85

Merci de nous avoir envoyé vos messages vendredi.

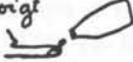
Nous avons reçu une douzaine d'instituteurs et de professeurs qui étaient tout étonnés de voir arriver des textes ou des dessins de toute la France. Ils nous demandaient comment on avait acheté le télécopieur.

Comme ils voulaient voir ce qu'on faisait en technologie nous leur avons montré nos balances, nos montages électriques, nos moulages. Ce qui les a le plus étonné c'est notre village animé. Avec un moteur d'essuie-glace de voiture nous faisons bouger des bûcherons qui scient et fendent du bois, des enfants qui jouent à la balançoire, un moulin qui tourne...

Si ça vous intéresse on vous enverra le plan, mais il faut être un peu bricoleur.



## De la magie ?

<p>1. poivre</p>  <p>2. assiette</p>  <p>3. liquide vaisselle.</p>  <p>-1-</p>	<p>mettre l'eau dans l'assiette</p>  <p>-2-</p>
<p>mettre du poivre sur l'eau</p>  <p>-3-</p>	<p>mettre du liquide vaisselle sur le bout du doigt</p>  <p>-4-</p>
<p>toucher l'eau avec le bout du doigt (à peine toucher)</p>  <p>-5-</p>	<p>que se passe-t-il ? le poivre s'éloigne du doigt !</p> <p>-6-</p>

Objet : QUESTION SCIENTIFIQUE

Bonjour,

Nous sommes une classe d'enfants de 8 à 12 ans. Nous avons réalisé l'expérience suivante en classe. Nous ne comprenons pas pourquoi le poivre s'éloigne du doigt. Pouvez-vous nous expliquer simplement ce qui se produit ?

Vous pouvez nous répondre par Télécopieur.

Merci d'avance

La Classe.

Expéditeur : François GRENKILIAN  
Responsable du département CHIMIE  
PALAIS DE LA DECOUVERTE

PALAIS  
DE LA  
DECOUVERTE

Objet : Réponse à une question posée par FAX, le 30 Mars

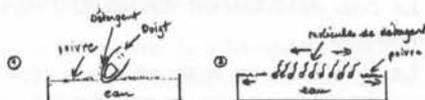


MINISTRE DE L'EDUCATION NATIONALE

NOUVEAU NUMÉRO  
DE TÉLÉCOPIE  
40.74.81.81

PARIS, LE 6 AVRIL 1990

En réponse à votre question du 30 Mars, je vous donnerai les explications suivantes. Les molécules de détergent (celles du liquide vaisselle) possèdent une tête qui aime bien l'eau, et une queue très longue qui la déteste. Quand on va toucher la surface de l'eau avec le doigt trempé dans le liquide vaisselle, les molécules de détergent vont former un film sur l'eau, et donc repousser le poivre à la périphérie.



- production plus soutenue ;
- apparition naturelle des dialogues dans le courrier ;
- interaction entre les articles de journaux et la correspondance individuelle ;
- échanges, sur le mode question/réponse, plus pertinents grâce à des relations rapprochées dans le temps.

## Réalisations ayant tiré bénéfice de la télécopie

### La recherche scientifique

Le télécopieur permet l'échange de tous types d'écrits (schémas, graphiques, dessins, etc.). Il a été possible de diffuser des comptes rendus d'expériences et de recherches diverses sous une forme attrayante que ne permet pas l'outil informatique. Des échanges ont pu alors avoir lieu entre plusieurs classes travaillant sur le même thème.

### Les enquêtes

Alors que le réseau télématique permet d'obtenir rapidement un grand nombre de données sous une forme peu élaborée, l'utilisation de la télécopie

permet de préparer des supports d'enquête plus sophistiqués et plus attrayants, mais nettement plus limités quant au nombre des destinataires.

### Les échanges collectifs

Nous avons regroupé sous ce terme tous les travaux réalisés en groupe dans les classes et communiqués rapidement par l'intermédiaire de la télécopie pour susciter réactions et pistes de travail. La recherche naturelle en mathématiques a connu ainsi un regain de diffusion sur l'extérieur et la rapidité des retours a permis de constater combien était importante la formulation des hypothèses de départ pour éviter de trop nombreuses incompréhensions.

### La recherche documentaire

La venue du CDDP de Vendée dans le circuit a suscité de nouvelles pistes de recherches grâce à la possibilité d'obtenir rapidement des documents sur un thème. Il reste cependant à bien mesurer le niveau des demandes et les possibilités de réponses qui s'y rapportent avant de pouvoir envisager une organisation fonctionnelle. Quelques échanges prometteurs ont eu lieu aussi avec la Cité des sciences de la Villette et il ne faut pas négliger les ressources

insoupçonnées des fonds documentaires riches et variés de chaque classe.

## Échanges liés à la promotion de l'outil et de notre pédagogie

### Participation à différents Salons

Nous nous étions engagés à participer à différents Salons pour montrer au grand public les différentes possibilités pédagogiques de l'outil. C'est ainsi que l'école de Trégain était présente à Scola à Rennes, celle de Moussac au CMJN (Carrefour Médias-Jeunesse de Niort organisé par la MAIF), d'autres ont animé un stand au Salon de la BD d'Angoulême ainsi qu'au Salon du livre à Royan sans oublier Educatec, Expo-langues, le colloque sur les droits de l'enfant à l'Unesco ou celui sur les enfants de migrants sous l'égide du bicentenaire.

Des différents bilans, il ressort que l'impact le plus fort a été obtenu lorsque, comme à Royan, télématique et télécopie ont fonctionné en complémentarité sur le même stand. Elles remplissaient ainsi leurs rôles respectifs dans la collecte et la diffusion de l'information qui circulait sur le réseau des classes. Il n'a pas toujours été facile, compte tenu des conditions très spéciales de travail dans la foule et le bruit, de montrer la qualité profonde des échanges effectués par les enfants. Les expériences prouvent qu'il faut mettre en place des règles du jeu un peu artificielles pour parvenir à faire passer le message des enfants et rester très vigilants sur la qualité des envois, souvent inflationnistes, aux classes partenaires.

Ces classes qui ont participé par l'intermédiaire du télécopieur à la vie de ces animations ont été souvent fort déçues de n'avoir pas un retour sous forme de document élaboré du travail effectué dans chaque Salon, d'autant plus que l'engagement en avait été pris au départ.

### Ouverture sur le monde professionnel

C'est sans doute le point qui reste le moins riche d'expérience. Chacun a essayé au début quelques échanges avec des parents d'élèves disposant d'un télécopieur dans leurs activités professionnelles mais cela n'a pas, sauf exception, débouché sur la création de nouveaux axes de communication. Quelques tentatives de liaisons ont eu lieu avec des organismes de presse soit pour communiquer un article, soit pour réagir « à chaud » sur une information.

## Conclusions provisoires

Pour la majorité des classes, le bilan pédagogique est positif. Pour quelques autres, c'est un échec. Mais ce n'est pas la machine qui est en cause.

La mise en place d'un télécopieur dans la classe n'a fait que révéler de manière aiguë la capacité de chaque groupe à gérer la communication. Pour toutes les classes qui étaient déjà structurées pour vivre des échanges, le télécopieur a été un outil de plus qui a su trouver sa place dans la panoplie des outils utilisés pour diffuser des informations, pour les recevoir et les analyser.

Peu à peu chacun a ciblé avec plus de précision les quelques classes avec qui les échanges prenaient un caractère plus affectif et plus performant.

Les différentes animations de Salons ont permis de relancer les échanges sur un cercle plus vaste, évitant une contraction trop importante de l'espace de diffusion.

Il apparaît nettement que cette machine ne peut être un outil isolé dans la classe et qu'elle donne une extraordinaire ouverture quand elle est associée à la télématique en réseau et aux moyens plus traditionnels de correspondance.

Il est à noter aussi que son coût d'utilisation n'est pas négligeable (cinq à dix fois supérieur à l'outil télématique, à niveau d'investissement matériel équivalent). En effet, après une brève période de tâtonnement, il est apparu que l'impact pédagogique était très fort à la **condition que les opérations d'émission et de réception se déroulent en classe et en présence des enfants**, donc aux heures de tarif maximum.

## Perspectives

La télécopie offre à la recherche fondamentale des pistes intéressantes, en particulier au niveau des représentations mentales, des difficultés en lecture, de l'organisation sociale. Ces recherches sont bien sûr possibles avec d'autres médias, mais dans le cas de la télécopie, elles sont certainement plus faciles à délimiter, à contrôler et à exploiter à cause du maintien de la forme de l'écrit classique qui autorise des références plus nettes.

La brièveté de l'expérience n'a pas laissé aux enfants la possibilité d'imaginer de plus libres utilisations du télécopieur. Il a plutôt été utilisé pour aller plus loin dans des échanges déjà existants ayant révélé des faiblesses et qui ont pu ainsi être dynamisés.

Il faudrait maintenant disposer de plus de temps, pour que l'éclat de la nouveauté laisse place à une maîtrise plus réelle de l'outil dans le cadre d'une pratique quotidienne axée sur les apprentissages fondamentaux et la construction harmonieuse de chaque enfant au sein d'une société où l'outil technologique est au service de l'homme et de la communication.

Le secteur télématique de l'ICEM reste à l'écoute de tous les heureux utilisateurs de télécopieur dans la classe et assure la coordination et le suivi de cette pratique dès le mois de septembre 1990.

*Fait à Pollionnay, le 9 mai 1990  
Roger Beaumont et Patrice Gonin*

## Témoignage

*Lire, écrire et... compter !*

### *Auprès de mon arbre ou l'âge du capitaine*

*(Un exemple de synergie pédagogique minitel/fax) Monique Quartier - Secteur Maths de l'ICEM*

*Le 14 mai 1990, la lecture du message de STSY 69 sur ACTI laisse perplexes mes élèves :*

Exp. : Stsy St Symphorien Aubépin 69

Réf. : Arbres

Type :

Le 14/05/90

Pour tous

Ma tante a mesuré la circonférence d'un de ses arbres. C'est un chêne.

Et elle m'a demandé.

Sa circonférence mesure 4,33 m.

Bien sûr, elle ne veut pas le couper.

Elle voudrait savoir l'âge de son arbre.

Qui sait comment faire ?

*Ils aimeraient bien trouver une solution pour l'âge du chêne de la tante du copain mais aucune parmi les différentes propositions ne peut être retenue.*

*Un jour, par hasard, un élève découvre en classe un livre sur les arbres et trouve une solution pour connaître leur âge sans les couper.*

*Nous voilà partis dans les calculs et après un sérieux tâtonnement, nous trouvons l'âge de l'arbre de Saint-Symphorien : 173 ans. Nous mettons au net nos calculs et je dis aux enfants que nous avons fait là un beau tableau de proportionnalité. Ils sont ravis d'avoir fait quelque chose qui porte un nom aussi savant !*

*Mais ils ne veulent pas en rester là. Ils veulent, bien sûr, envoyer notre travail par télécopie à plusieurs classes et ont envie de poser un problème.*

*« Il y a des arbres dans la cour, ce serait bien si on allait les mesurer ? » propose un élève (réinvestissement immédiat de ce qu'on vient d'apprendre).*

*Oui, mais nous n'avons rien pour mesurer le tour d'un arbre. Après discussion, nous trouvons la solution du bout de laine. Nous descendons dans la cour, choisissons le plus beau (les élèves ont voulu prendre le plus gros), et remontons en classe avec notre bout de laine qui représente la longueur du tour de l'arbre ou sa circonférence.*

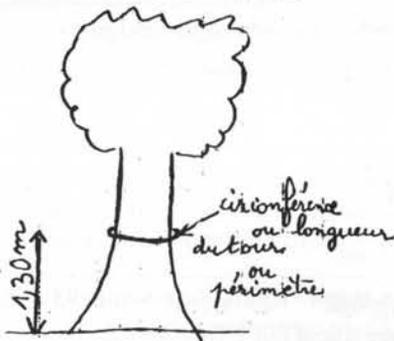
*Que de vocabulaire précisé à cette occasion !*

*Et nous voilà repartis dans un tableau de proportionnalité pour trouver l'âge de notre tilleul.*

*Notre page est prête avec l'explication pour trouver l'âge de l'arbre, le calcul et la réponse et notre propre question. Nous envoyons la page à dix classes par télécopie le 5 juin 1990 et un message minitel à STSY qui n'a pas de télécopieur.*

Nous avons trouvé dans un livre que la circonférence du tronc d'un arbre grandit de 2,5 cm en 1 an (il faut mesurer à 1 m 30 du sol)

1 an	2,5 cm
2 ans	5 cm
4 ans	10 cm
12 ans	30 cm
40 ans	100 cm
160 ans	400 cm
173 ans	432,5 cm



L'arbre de Saint-Lymphorien a 173 ans  
quel âge a le tilleul de notre cour? Il mesure  
1,20 m de circonférence?

Les meuniers barbares d'Epinay

Le 7 juin 1990, nous recevons une réponse d'Ainay-le-Château qui nous propose tous les calculs qu'ils ont faits et un problème : calculer cette fois la circonférence de l'arbre quand on connaît son âge. Nous étudions tout ça et envoyons une réponse le 11 juin 1990.

## École mixte d'Ainay-le-Château (03)

Nous avons trouvé différentes façons de résoudre votre problème.

### Groupe n° 1

#### Règle de trois

Il grandit de 2,5 cm en 1 an.

Il grandit de 1 cm en 0,04 an.

Il grandit de 120 cm en 48 ans.

$$0,04 \times 120 = 48$$

### Groupe n° 6

x 4 En 1 an, il grossit de 2,5 cm.

En 4 ans, il grossit de 10 cm.

x 3 En 12 ans, il grossit de 30 cm.

En 40 ans, il grossit de 100 cm.

x 4 En 46 ans, il grossit de 115 cm.

En 48 ans, il grossit de 120 cm.

### Groupe n° 2

#### Produit en croix

cm	2,5	120
années	1	x

$$120 \times 1$$

$$2,5 \times X = 120 \text{ cm}$$

$$120 : 2,5 = 48 \text{ ans}$$

A vous maintenant !

Nos tilleuls ont été plantés en 1977. Calculez leur circonférence et leur diamètre.

**École Victor-Hugo - Épinay-sur-Seine (93) CE2 - Le 11.6.90**

Vos tilleuls ont 32,5 cm de circonférence. Nous ne savons pas calculer le diamètre.

**Les meuniers bavards d'Épinay**

*Ce même jour, nous recevons également un « fax » de Savigny qui dit ne rien comprendre à notre histoire.*

**Classe de perfectionnement de Savigny**

C'est trop dur. On n'arrive pas à répondre.

**Mina**

*Un groupe se met au travail pour essayer de donner une explication plus simple de notre calcul : travail intéressant car il permet à tous de vérifier les acquis. La page prête est envoyée à Savigny. Malheureusement, nous n'aurons pas de réponse.*

**École Victor-Hugo - Épinay-sur-Seine (93) CE2 - Le 11.6.90**

Notre tilleul fait 1,20 m de tour.

1,20 m = 120 cm.

En 1 an, il grandit de 2,5 cm

x 10 En 4 ans, il grandit de 10 cm

En ... ans, il grandit de 100 cm

x 2 En ... ans, il grandit de 20 cm.

120 = 100 + 20

Quel est son âge ?

*Nous avons oublié l'histoire de l'âge des arbres quand le 12 juin arrive par télécopie une lettre de Bernard Monthubert (responsable du serveur ACTI à Châtellerauld) qui met en doute notre façon de mesurer cet âge.*

**Bernard Monthubert - ACTI - Le 12.6.90**

Aux meuniers d'Épinay

Je ne comprends pas votre tableau sur les troncs d'arbres !

Dans mon jardin, il y a des arbres jeunes qui sont plus gros que certains arbres plus vieux qu'eux !

Je crois que tous les arbres ne grossissent pas de la même façon. C'est comme les enfants !

Pour connaître votre âge, on ne mesure pas votre tour de taille !

*Grosse discussion sur les âges et les tailles des enfants de la classe et évidente conclusion : Bernard a raison, des enfants de même âge peuvent avoir des tailles différentes (avons vérifié en mesurant toujours avec de la laine les tours de taille).*

*« Pour les arbres de la cour, c'est pareil, dit un élève. Nous avons voulu prendre le plus gros. Il y en a qui sont plus petits. Mais ils ont peut-être été tous plantés en même temps. »*

*« Eh bien, il faut aller les mesurer tous » propose un autre élève. Accord général. Et nous voilà redescendus dans la cour... avec la laine car nous n'avions toujours pas de mètre ruban pour mesurer la circonférence à 1,30 m du sol de nos seize tilleuls.*

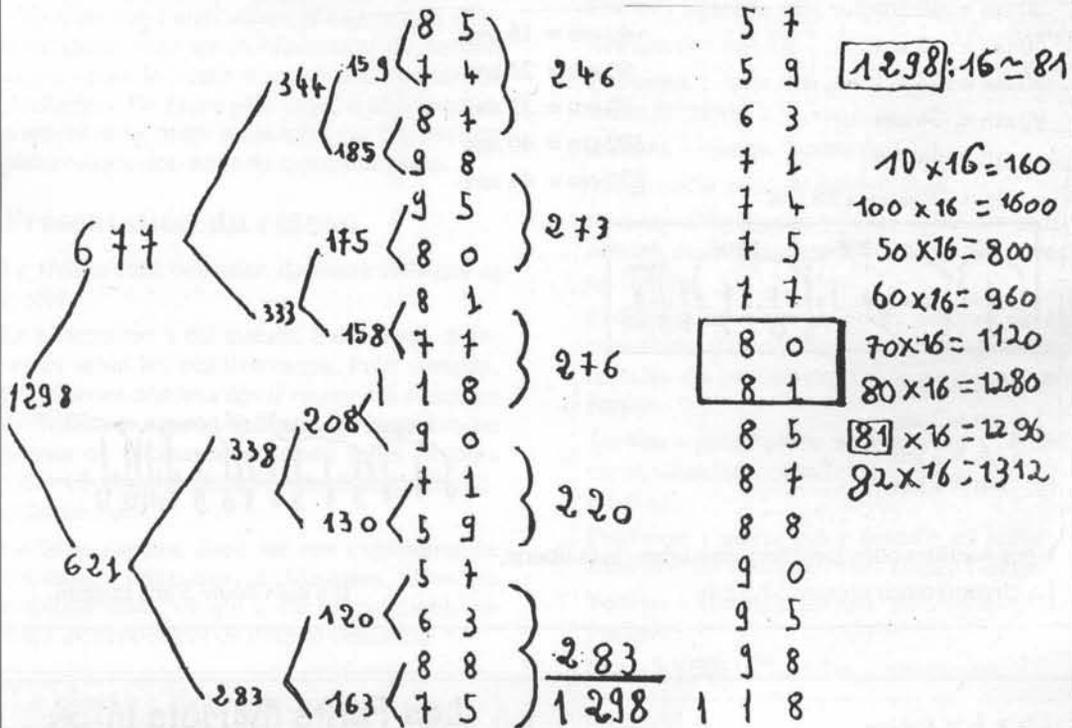
*Retour en classe, mesure des seize bouts de laine avec le mètre en bois, grande addition, comparaison des différents procédés pour la compter. Ensuite j'interviens pour expliquer aux enfants que c'est une moyenne. Les enfants ne sachant pas faire une division par un nombre de deux chiffres, ils tâtonnent en procédant par encadrement.*

École Victor-Hugo - Épinay-sur-Seine - CE2 - Le 12.6.90

Bonjour Bernard,

Nous avons mesuré la circonférence des troncs des seize tilleuls de la cour. Ils n'ont pas tous la même circonférence et pourtant ils ont été plantés en même temps. Quand on dit que les arbres grandissent de 2,5 cm par an, c'est un nombre moyen.

Monique nous a expliqué comment calculer une moyenne ou un nombre moyen.



La circonférence moyenne est 80 cm.

Nous allons demander à la mairie la date de plantation des tilleuls.

PS : Tu pourrais faire un effort pour écrire mieux...

Nathalie

Notre page est prête, cela a pris une bonne partie de la journée. Nous l'envoyons à Bernard à 15 h 40 (nous avons reçu son « fax » le matin). Nos calculs se sont révélés à peu près exacts. En effet, 80 cm de tour = 32 ans et l'école a été construite vers 1955.

Le 15 juin, nouvelle satisfaction : nous recevons un « fax » de Pollionnay. Là-bas, ils ont calculé l'âge de notre arbre et ont aussi cherché l'âge de leur arbre de la liberté. (Voir ci-après)

« C'est bien, maintenant, grâce à nous, tout le monde peut savoir l'âge des arbres sans les couper ! »  
Abou.

Le 2 juillet 1990

Monique Quartier, « Les Mugets », 89 bd Foch - 95210 Saint-Gratien

## École de Pollionnay - Le 15.6.90

L'âge des arbres.

Nous avons reçu un fax d'Épinay.

10 cm = 4 ans

20 cm = 8 ans

30 cm = 12 ans

50 cm = 20 ans

70 cm = 28 ans

90 cm = 36 ans

110 cm = 44 ans

40 cm = 16 ans

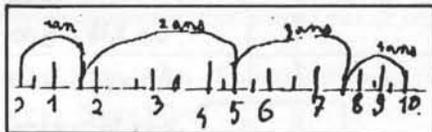
60 cm = 24 ans

80 cm = 32 ans

100 cm = 40 ans

120 cm = 48 ans

Le tilleul d'Épinay a 48 ans.

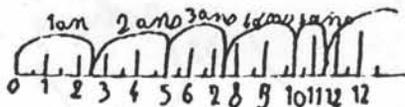


2,5 cm = 1 an

5,0 cm = 2 ans

7,5 cm = 3 ans

10 cm = 4 ans



Nous sommes allés mesurer notre arbre de la liberté.

La circonférence mesure 13,5 cm.

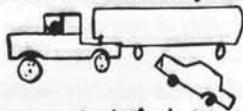
Il a sans doute 5 ans et demi.

Info 7 de 5<sup>e</sup> dizaine

Cécile a mis un serpent en inclusion il n'avait pas mis assez de durcisseur



À 100 m de l'école il y a une voiture qui a heurté un camion citerne il y a eu un mort



Le soir après le Noël de l'école il va venir un magicien. Chaque élève aura un livre



et vous voulez vous avoir pour Noël ?

## Les Petits Mariots infos

n° - 4 décembre 1989

La pêche à la pilale

Nos parents pêchent la pilale dans un fleuve, l'Adour. Ils plongent un tamis dans l'eau, ils le font glisser le long du bateau. Ensuite, ils versent les pilales dans une caisse à grillés pour pouvoir les mélanger. Une pilale pèse environ un gramme. Au mois de novembre, c'est le début de la pêche à la pilale. La pleine saison est en décembre et en janvier. Après la pêche, nos parents mettent les pilales dans des seaux jusqu'au lendemain.

À Sainte-Marie-de-Gosse, il y a plusieurs pêcheurs professionnels. Chaque matin, de 8 heures à 9 heures, au bord de l'Adour, a lieu un marché. Très souvent, ce sont des marchands Espagnols qui achètent les pilales. La semaine dernière un kilo de pilales valait 92 francs.

Cécile Jeannot  
Valérie Perez

École de Ste-Marie de Gosse 40390 ☎ 59.56.33.67

# Bilan du réseau télécopie du second degré

Le bilan nous donne les premières pistes de réflexion sur l'utilisation pédagogique d'un télécopieur dans un établissement du second degré, dans le cadre d'un réseau coopératif d'échanges. De façon plus large, il nous permet d'approfondir notre recherche sur l'utilisation pédagogique des outils de communication.

## Présentation du réseau

Le réseau était constitué de treize collèges et lycées.

Le télécopieur a été installé à des dates différentes selon les établissements. Pour certains, l'expérience démarra dès le retour des vacances de Toussaint ; pour d'autres, en décembre ou janvier ou encore au début du mois de mars 1990. Un établissement vit son télécopieur retiré fin février.

Le bilan s'appuie donc sur une expérience de six mois à deux mois d'utilisation, selon les établissements, ce qui a été préjudiciable au bon fonctionnement de l'expérimentation.

**Le réseau :** dix collèges, un lycée d'enseignement secondaire, un lycée d'enseignement commercial, un EREA : un réseau de jeunes de onze à dix-huit ans environ. Certains collèges sont en ZEP (Vergt, Bordeaux). L'EREA de Poitiers accueille des jeunes présentant « des troubles de la conduite et du comportement », le LEC se situe à Paris dans le XVIII<sup>e</sup> arrondissement, quartier où vivent de nombreuses familles immigrées.

Un mélange d'établissements se situant en zone rurale et dans des zones urbaines.

C'est donc un échantillon assez représentatif de la diversité des établissements de France.

## Installation du matériel et ses conséquences

**L'installation du matériel** se fit dans des conditions tout à fait diverses :

**Poitiers :** dans la salle informatique.

**Bordeaux :** au CDI.

**Lormont :** dans une salle blindée loin des salles de cours.

**Jassans :** salle de lecture du CDI.

**Vergt :** petit local du nano-réseau.

**Chazay-d'Azergues :** petite salle des ordinateurs de l'administration à 30 m des salles de cours.

**Margny-les-Compiègne :** bureau de la conseillère d'orientation au rez-de-chaussée, la salle du professeur étant au deuxième étage.

**Tarbes :** petite pièce attenante au CDI, au rez-de-chaussée, et salle de cours au deuxième étage.

**Prayssac :** petite pièce fermée au rez-de-chaussée, les salles de cours étant à l'étage.

**Vedène :** club télématique puis salle informatique.

**Paris XVIII<sup>e</sup> :** CDI (coin télématique).

## Le problème du choix du lieu a été reconnu essentiel par tous.

### L'appareil devrait :

- être facile d'accès aux élèves, même en dehors des heures de cours ;
- être dans un local suffisamment spacieux pour accueillir des groupes d'élèves importants ;
- être installé, par exemple, sur un meuble roulant qui puisse être branché dans plusieurs salles selon les besoins (installation de plusieurs prises sur la ligne téléphonique du télécopieur) ;
- pouvoir être installé dans la salle du professeur (s'il en a une) à condition qu'elle ne soit utilisée que par des collègues participant à l'expérience ;
- pouvoir être branché en permanence (nuit et petites vacances).

## Le choix du lieu détermine en effet le type d'activités possibles

Si les élèves ne sont devant le télécopieur qu'une ou deux heures par semaine, le contenu, la rapidité des échanges, la possibilité de réponses immédiates ne sont pas les mêmes.

*« Il apparaît, en effet, fondamental à tous que les appareils soient placés à la vue des enfants afin qu'ils puissent participer aux envois et assister aux arrivées de « fax ». » Vergt*

Le problème de la sécurité n'est pas à négliger ! Si le télécopieur est volé régulièrement, cela n'arrange pas nos affaires...

La solution qui semble la meilleure est le CDI (à condition d'avoir la complicité du ou de la documentaliste). La proposition d'installation de plusieurs prises de la ligne pourrait peut-être résoudre les difficultés de la nuit ou des vacances (matériel protégé dans un lieu adéquat mais pouvant recevoir les envois) ?

## Les coûts et les relations avec l'administration

### Les coûts

Le contrat de prêt du matériel était signé par le chef d'établissement. **Les conditions de paiement des communications** étaient assurées de diverses façons :

**Vedène** : financement par le club télématique (coopérative).

**Prayssac** : collège + dépôt d'un dossier FAI\*.

**Margny-les-Compiègne** : collège.

**Vergt** : reliquat du FAI « On s'affiche ».

**Chazay-d'Azergues** : collège.

**Bordeaux** : installation de la ligne par le collège et communications sur les crédits d'enseignement.

**Poitiers** : collège.

**Paris XVIII<sup>e</sup>** : ville de Paris (mais sans accès au 19)

**Jassans** : FSE\*\*.

**Lormont** : FSE.

**Tarbes** : reliquat du FAI « On s'affiche ».

Dans la précipitation, chacun s'est débrouillé comme il a pu, pour trouver le financement

d'une ligne et des communications téléphoniques.

### Les établissements qui ont chiffré leurs coûts indiquent :

**Chazay-d'Azergues** : 221,92 F pour deux mois environ.

**Jassans** : 100 F pour deux mois.

**Vergt** : 1 715 F pour cinq mois.

### Nombre d'envois et de messages reçus :

**Bordeaux** : envoi 145, reçu 205 (en cinq mois environ).

**Tarbes** : envoi 198, reçu 143 (en trois mois environ).

**Jassans** : en deux mois envoi 89, reçu 48.

**Chazay-d'Azergues** : envoi 127, reçu 152 (en deux mois environ).

**Vergt** : envoi 727, reçu 275 (entre mi-novembre et début avril).

**Paris XVIII<sup>e</sup>** : envoi 220, reçu 148 (en deux mois).

Les dépenses annoncées sont relativement modestes et peuvent être fournies par un FAI ou un PAE (une fois, bien sûr, le télécopieur installé). Il faut noter le peu d'envois internationaux. Si des envois, en particulier européens, se développaient, il faudrait sans aucun doute augmenter les sommes prévisionnelles de frais de communication.

A Paris XVIII<sup>e</sup>, la ville de Paris refuse l'accès au 19 ; la demande FAI a prévu l'installation d'une ligne téléphonique pour le FSE avec accès international.

La mise en place d'un réseau stable, plus expérimenté, moins « stressé » sur le plan matériel et technique, étalera sans doute davantage dans le temps les frais de communication : le télécopieur sera un support de communication utilisé de façon spécifique, dans le cadre d'un réseau d'échanges multi-supports (télématique, affiches, vidéo... etc.).

### Les relations avec l'administration

Dans l'ensemble, peu de problèmes avec l'administration, du moment que le projet semble

\* FAI : fonds d'aide à l'innovation.

\*\* FSE : foyer socio-éducatif.

sérieux, qu'il fait partie des orientations ministérielles actuelles, et que cela donne une image de marque d'innovation à l'établissement.

Les négociations épineuses portent souvent :

— sur le budget de fonctionnement (d'où nécessité de le bien « cadrer ») ;

— sur les lieux d'installation du télécopieur en fonction des objectifs pédagogiques ;

— sur l'acceptation du travail pédagogique avec ce genre d'outils **comme faisant partie intégrante de l'action éducative**, et non comme un passe-temps périscolaire coupé des « apprentissages sérieux du programme ».

On verra plus loin que la situation est différente selon que le télécopieur est utilisé par un enseignant, plusieurs enseignants ou une équipe pédagogique.

## Les enseignants de l'établissement face à ce nouvel outil

Dans l'ensemble les enseignants à l'initiative de cette expérience se sont trouvés un peu isolés du reste de l'établissement. Il faut dire que les délais de l'expérimentation ont été courts, et que nous-mêmes nous tâtonnions.

Sur des délais plus longs, en faisant connaître largement ce qui est reçu ou envoyé, en intégrant le télécopieur dans les orientations du projet d'établissement, en facilitant les conditions d'accès et d'utilisation, on peut espérer provoquer l'intérêt de plusieurs collègues...

Mais dans tous les cas, comme nous l'avions déjà constaté pour la télématique, l'outil s'accommode mal des structures figées et des conceptions linéaires de l'apprentissage et des programmes !

## Les conditions d'utilisation par les élèves

« Un petit groupe d'élèves autonome pouvait aller à l'appareil, relever ou expédier des messages pendant ou après les heures de cours (...). L'accès à l'appareil par les élèves se faisait par mon intermédiaire ou par celui de la documentaliste. » **Tarbes**

Les élèves préparent et envoient les messages dans le cadre de leurs cours. **Margny-les-Compiègne**

*Activité télécopie dans le cadre des cours d'EMT (deux heures par semaine chaque classe). Vergt*

*Envois et échanges dans le cadre des cours, certains élèves restant parfois après les cours pour procéder aux envois. « Je n'ai chaque classe que cinq heures par semaine. » Chazay d'Azergues*

*Animation d'un club « fax » deux fois par semaine de 13 heures à 14 heures. J'ai moi-même eu des difficultés à intégrer le fax dans les activités de la classe sans que cela soit artificiel. Cela n'a jamais été une activité habituelle laissée sous la responsabilité d'une équipe. Je pense que l'éloignement (ma classe est loin du CDI) y est pour quelque chose, et la structure de club que j'avais choisie : pour les élèves, c'était une activité de CDI et de club, pas de classe. Bordeaux*

« Un club communication travaille tous les lundis de 13 heures à 14 heures (...). D'autres élèves le font avec moi entre deux cours. » **Jassans**

*Atelier de correspondance le mardi et le jeudi de 17 heures à 19 heures, avec le mercredi pour les élèves les plus âgés. Poitiers*

*Atelier « expression », trois quarts d'heure par semaine avec difficultés pour fonctionner de façon régulière. Prayssac*

*Utilisation du télécopieur dans le cadre des cours d'EMT deux heures par semaine et par classe. Vedène*

« Une fois par semaine en mordant sur le moment des repas. » **Lormont**

« Dans le cadre d'ateliers décloisonnés, les élèves utilisaient le télécopieur avec des adultes ou de façon autonome : réception quotidienne, affichage, classeurs. Les envois se préparaient souvent en ateliers affiches, télématique, informatique, dessin, écriture, poésie.

*Un professeur de l'équipe l'utilisait avec une autre classe, dans le cadre des cours de français, une heure par semaine : la préparation des envois se faisait en cours (demi-groupe) mais la lecture, le choix des copies reçues, les envois, se faisaient de façon principalement autonome en dehors des heures de cours. » **Paris XVIII<sup>e</sup>.***

Comme nous envions nos camarades du premier degré qui ont le télécopieur dans leur salle ou leur BCD, et qui peuvent utiliser

**quotidiennement** leurs outils de communication avec leurs élèves !

Les structures classiques des établissements du second degré bloquent considérablement l'utilisation souple et efficace des outils de communication. Cours de cinquante-cinq minutes très figés, déplacement autonome difficile des élèves ou de groupes d'élèves, accès aux appareils délicats, etc.

« *Principe de réalité tout d'abord ; lieux et temps éclatés. On n'y peut pas grand chose pour l'instant.* » **Margny-les-Compiègne**

« *Un travail d'équipe nous a permis des gestions hebdomadaires de masses horaires différentes et de travailler en ateliers.* » **Paris XVIII<sup>e</sup>**

Chacun cherche les solutions en fonction de la situation de son établissement. Mais c'est toujours « un dur combat » !

**La concertation régulière** entre les enseignants du réseau, les échanges coopératifs, peuvent aider à trouver des solutions ou des idées meilleures.

Devant certaines montagnes administratives à soulever, le découragement peut s'expliquer :

« *Bilan négatif, mais parce qu'il remet en cause avant tout les lourdeurs de l'enseignement au second degré.* » **Lormont**

« *L'outil ne crée pas la communication, les conditions d'utilisation priment et la fréquence d'accès à l'appareil doit être suffisamment importante pour soutenir l'intérêt.* » **Prayssac**

« *Les conditions matérielles d'une bonne utilisation du télécopieur restent donc à définir : c'est un outil qui sert à envoyer et à répondre rapidement. Si l'on ne peut utiliser le télécopieur qu'une heure par semaine, envoyer par la poste devient plus efficace !* » **Paris XVIII<sup>e</sup>**

On ne peut pas bien sûr décréter l'existence d'une équipe ! Est-ce qu'un outil comme le télécopieur pourrait être déclencheur d'une réflexion collective ?

« *Un aspect de l'expérience qui ne m'est apparu que tard : le « fax » nécessite un travail d'équipe (gestion des envois et réceptions, exploitation avec les collègues...). Mais dans mon collège, il a favorisé la constitution de l'équipe, autour du CDI (...). Rien que pour cela, l'expérience valait la peine d'être tentée.* » **Bordeaux**

## Nature et élaboration des envois

### Les réactions des élèves

Dans l'ensemble l'outil reçoit un bon accueil des élèves. Le côté magique joue un rôle dans cette motivation (nous l'avions déjà remarqué pour l'informatique, la télématique ou la vidéo).

L'envie de communiquer est plus aléatoire : on reçoit, on envoie, mais on ne fait pas toujours le lien entre les deux. On ne répond pas à ce qu'on reçoit, mais on est déçu si les autres ne répondent pas à nos envois...

Les conditions matérielles et les difficultés de l'expérimentation ont pu entraîner une baisse de l'intérêt, un découragement et une désaffection (aussi bien des élèves que des adultes).

### Le contenu des envois

**Les animations de « Salons »** : Carrefour Média-Jeunesse de Niort en novembre. Festival BD d'Angoulême. Journées d'Ivry « Les enfants de migrants ». Educatec à Paris. Salon du livre de jeunes à Royan, etc.

Pour ceux, trop peu nombreux, qui ont pu y participer, les animations ont été des temps forts car la communication y était directe, les réponses rapides, les envois motivants. Dans ce cadre-là, le télécopieur jouait réellement son rôle d'outil de communication rapide.

On a constaté le même phénomène lorsque des classes se donnaient **rendez-vous à une heure précise** et échangeaient sur un thème.

« *Des rendez-vous précis furent pris avec trois classes par voie télématique. Ainsi le temps « réel » apporta une dimension très intéressante et surtout motivante.* » **Tarbes**

« *Lors des essais d'échange en temps réel avec un autre collège, j'ai constaté le sérieux avec lequel les enfants s'organisaient.* » **Chazay d'Azergues**

« *Sous l'impulsion de nouvelles équipes, et grâce à l'arrivée dans le circuit de nouveaux appareils (Réalmont, Tarbes, Paris, etc.), nous avons trouvé un nouveau mode de fonctionnement : se donner, à deux établissements, rendez-vous à une heure précise et échanger. Cela a donné un coup de fouet à l'expérience, et l'appareil a joué à plein son rôle incitatif.* » **Bordeaux**

Chaque minute en France  
Chaque seconde dans le Monde

ENQUÊTE SUR LE TABAC DU COLLÈGE  
DE REALMONT.  
RÉPONSE DES 3800 et 4000 DU COLLÈGE  
DE VERGY.

MOYENNE DE FUMEURS EN FRANCE  
(70 élèves - filles et garçons)

Filles qui fument	4,00 %
Filles qui ne fument pas	85,00 %
Non réponse	12,00 %

MOYENNE DE FUMEURS EN FRANCE :

Garçons qui fument	5,80 %
Garçons qui ne fument pas	94,00 %
Non réponse	0,20 %

## UN HOMME EN MEURT



Devinez de quoi ?

Cécile ANCELY & Sébastien CHINOURS  
4ème C- Collège 24 380 VERGY.



MOYENNE DE FUMEURS EN FRANCE  
(50 élèves - filles et garçons)

Garçons qui fument	20 %
Garçons qui ne fument pas	80 %
Filles qui fument	26 %
Filles qui ne fument pas	74 %



J'ai peur

du noir,  
des vampires,  
du square  
rue S<sup>t</sup> Edouard,  
des mines  
des chiens noirs,  
du regard  
des étoiles,  
du marché noir,  
du travail au noir,  
du café noir,  
des idées noires

J'ai aussi peur

des filles sur le trottoir,  
des canards indiscrets,  
des pingouins aux bras noirs de mazout,  
des regards indiscrets...

et j'ai aussi peur de ne pas pouvoir  
me réveiller demain matin  
alors bonne nuit, à demain matin

FREDDY, FRED, VIRGINIE, NADINE  
ISABELLE, LAURENT  
du Collège Anne FRANK  
POITIERS E.R.E.A.

« Lors de la semaine de la presse dans l'école, les élèves ont proposé au réseau de faire dans la journée une « une » avec des infos locales que les classes enverraient. Les écoles primaires, surtout, ont rapidement réagi, et une page a pu être réalisée et télécopiée ensuite.

De même, lors de la visite de H. Désir au collège E.-Vaillant de Bordeaux, les élèves ont immédiatement envoyé des questions à H. Désir espérant que ce dernier répondrait dans la journée. Cela n'a pas pu se faire, et ils étaient déçus... » Paris XVIII<sup>e</sup>

Cela confirme l'attente devant l'outil : des échanges qui se font **rapidement**, des réponses rapides aux questions posées, etc.

« L'utilisation de l'appareil en situation et dans l'urgence, ce qui est, à mon sens, un de ses intérêts majeurs. » Bordeaux

On pourrait peut-être envisager, dans l'éventualité de la mise sur pied d'un réseau de télécopie, **d'organiser régulièrement des journées à thème** en bousculant un peu la structure traditionnelle des cours ces jours-là, en mobilisant d'autres collègues, le tout débouchant sur des dossiers, des expos, des pages de journaux, etc. Cela avait commencé sur le thème du tabac, de la BD, de la presse, du racisme...

### Les autres envois

— Informations sur les régions, sous forme de jeux ou de devinettes.

— Échange d'affiches en réduction (réseau « On s'affiche »).

— En latin : jeux et affichettes, création et traduction.

— Jeux de langage en français, créations poétiques.

— Affiches de physique.

— Enquêtes, débats (tabac, racisme, BD, violence, droits des enfants, collège idéal...).

— Actualité : mur de Berlin, Roumanie, actes racistes...

— Presse : semaine de la presse dans l'école, tiercé des titres à la une, réalisation d'une « une », analyse d'articles...

— Documentation : demande de renseignements auprès du CDDP de la Roche-sur-Yon.

— Compte rendu de stage en entreprise.

— Quelques échanges internationaux : Barcelone, Pologne, Roumanie.

— Correspondance avec les entreprises pour la préparation des stages des élèves.

— Utilisation du télécopieur par l'administration ou les collègues : inspection d'académie,

rectorat, URSS (préparation d'une expo sur Malevitch par le professeur d'arts plastiques du lycée Flocon).

« Je me souviendrai longtemps du lundi matin où Bernard Collot nous a envoyé les pages d'Emilia de Roumanie. Je les ai fait photocopier et dès l'heure suivante je mettais la lettre en salle des profs. C'est la première fois en dix ans que certains d'entre eux réagissent à ce que nous leur montrons, proposons avec Georges, mon mari. Une opération Roumanie a été mise en place. En cours d'éducation civique, les élèves ont entendu parler de démocratie et non-démocratie, et ce n'est pas fini. Ceci encore grâce au réseau ICEM correspondance et télématique. » **Vedène**

### Qualité des envois et évaluation

« [...] (les élèves) ont manifesté comme à l'évidence une recherche de présentation à laquelle je tiens : un des reproches que je ferais au fax-outil d'expression, est la facilité justement avec laquelle n'importe quel « gribouillon » peut passer. Mes craintes à cet égard furent sans objet. » **Chazay d'Azergues**

« Il faut prendre le temps de répondre pour que les échanges soient de qualité : la tendance à envoyer n'importe quoi, n'importe où, parce que c'est facile est la raison principale de défections. » **Poitiers**

« Au début, la tendance spontanée était d'envoyer un peu n'importe quoi pour « voir ». Après discussions, évaluation collective de ce que nous recevions, nous avons décidé de réfléchir à la qualité de ce qui était envoyé (présentation, illustration, utilisation de l'informatique, orthographe, contenu, clarté de la mise en page, etc.). Au bout de quelques semaines, à la suite des échanges avec « Le Moulin qui parle », nous avons eu l'idée de faire notre propre en-tête pour personnaliser nos envois.

Parfois, les élèves étaient déçus de ce que « rendait » la photocopie de leur envoi original. Certains messages reçus étaient critiqués quand ils n'étaient pas assez soignés ou peu lisibles (responsabilité souvent de la machine elle-même qui reproduit mal les photos ou qui « écrase » les traits). » **Paris XVIII<sup>e</sup>**

Nous avons eu trop peu de temps pour mettre en place **une évaluation coopérative entre les élèves eux-mêmes**. Cela nécessiterait aussi une analyse technique des impératifs et des

contraintes liés à l'appareil, des techniques de réalisation des originaux, etc. Cette réflexion serait à mener dans le cadre de la mise en place sur le moyen et long terme d'un « réseau-fax ».

### Réception et classement des messages reçus ou envoyés

« Au début je distribuais toutes les pages reçues mais en deux heures, lire, choisir, répondre, créer, envoyer, c'est dur... » **Vedène**

« Une organisation plus rigoureuse. En classe : plusieurs dossiers dans des chemises, « fax » reçus, à classer, « fax » à envoyer. Le classement définitif se fait dans des classeurs.

Dans la classe une carte géographique murale où sont pointés les noms des collègues (y compris Barcelone). Cela permet à chacun de s'y retrouver. Des responsables motivés pour ça. » **Margny-les-Compiègne**

« L'affichage des messages et affiches reçus est assuré par un petit groupe d'élèves variable (deux à quatre selon les mois). » **Prayssac**

« Les messages reçus sont systématiquement photocopiés et affichés dans le CDI. Les originaux sont dans des classeurs sous pochette plastique, à la disposition de tous, classés de façon chronologique. Les envois sont aussi dans ces classeurs.

Nous n'avons pas eu le temps de faire un classement thématique (nous l'envisageons pour l'année prochaine). Les élèves qui souhaitent répondre à un message reçu, le photocopient pour eux-mêmes, réalisent leur réponse, photocopient leur réponse pour les classeurs, et gardent leur original (ce qui permet une consultation/évaluation du travail de l'élève par les enseignants). **Paris XVIII<sup>e</sup>**

Premiers tâtonnements organisationnels qui restent à affiner entre les enseignants du réseau...

### Portée pédagogique et utilitaire

Les conditions de mise en place du réseau n'ont pas permis d'explorer toutes les voies possibles de l'utilisation du télécopieur dans l'école.

#### • Déblocage de la lecture/écriture

« J'avais déjà essayé des techniques de déblocage de l'expression qui n'avaient rien donné, et là ça sortait tout seul. » **Poitiers**

« Le télécopieur est-il un outil d'incitation à l'écriture ? Oui. Il joue le même rôle à cet égard que le minitel. Il peut constituer une alternative appréciable au travail varié des classes. » **Bordeaux**

« La communication avec l'extérieur du collège n'est pas entrée dans les mœurs. Pourtant, elle suscite l'enthousiasme des élèves qui peuvent y goûter, et constitue pour eux une puissante motivation à la lecture et à l'écriture. »

**Jassans**

« Envie d'écrire, envie de répondre aux correspondants, envie de faire des envois de qualité et sans fautes, de travailler sur l'ordinateur, de réaliser des pages à partir de ce qui est produit dans les différents ateliers. Le télécopieur est sans nul doute un moyen de « socialisation » de l'écrit important. Il est plus facile d'utilisation que la télématique : moins de contraintes techniques et certains élèves qui n'osaient pas se lancer en télématique se sont approchés et ont utilisé le télécopieur sans réticence. Il reste que nous n'avons pas pu explorer TOUTES LES RESSOURCES POSSIBLES. » **Paris XVIII<sup>e</sup>**

#### • Ouverture sur une nouvelle technologie et sur le monde professionnel

« [...] elle aurait pu être mieux exploitée, à la manière dont elle le fut dans d'autres établissements. » **Vergt**

« Se familiariser avec des technologies avancées. Établir un contact avec le monde du travail (entreprises faxées) différent de celui que l'on connaît déjà (maçon ou menuisier du coin : très riche par ailleurs). » **Poitiers**

« Travailler en vraie grandeur, sur les outils de communication utilisés dans les entreprises, a été un objectif de l'expérimentation pour nous (Lycée d'enseignement commercial). Les élèves subissent depuis des années des cours théoriques sur les machines utilisées dans les entreprises : actuellement, la télé-informatique, la vidéo, le télécopieur, ne sont pas des abstractions pour eux et leurs « compétences » ont pu être mesurées durant leur stage en entreprise. » **Paris XVIII<sup>e</sup>**

« Je suis heureuse d'avoir pu ouvrir quelques élèves à la notion de communication multiple : dans le temps de cette expérience, avec le groupe d'élèves intéressés de 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup>, nous avons beaucoup parlé de l'utilisation des outils : photocopieuses, traitement de textes,

minitel, télécopieur... » **Chazay d'Azergues**

#### • Fonction « communication » : ouverture sur le monde ou sur d'autres établissements, d'autres jeunes. Désenclavement d'une région rurale.

« La mieux approfondie en l'occurrence, mais qui eut pu l'être plus. » **Vergt**

C'est cette fonction qui a été la plus développée. Cependant on a noté la faiblesse des échanges internationaux.

Quelques échanges « transversaux » (primaire/secondaire) ont été réalisés avec des succès divers :

« Au début, nous avons envoyé systématiquement à une classe de notre département, ensuite directement aux collèges et lycées ; très souvent les ados ont rejeté certains envois de l'élémentaire jugés trop puérils. »

**Vedène**

« Au début de l'installation du télécopieur, nous avons commencé à correspondre avec une école primaire de la région parisienne. Les échanges ont été fructueux, malgré la différence d'âge. Les élèves du lycée ne faisaient pas d'envois spéciaux pour les plus jeunes (sauf pour des réponses précises) ; les réponses des petits valaient parfois largement les réponses des plus grands !

Lors de la semaine de la presse, la demande d'envois d'infos locales a été faite aussi au réseau d'écoles primaires et ce sont elles qui nous ont envoyé le plus de choses !

Mais comme nous l'avait montré le réseau télématique, les ados ont besoin d'échanger avec des jeunes de leur âge, sinon l'intérêt s'émousse malgré l'envie de communiquer... » **Paris**

#### • Fonction documentation

« A peine abordée en direction du CDDP de Vendée, mais apparue comme grosse de virtualités intéressantes. » **Vergt**

« L'aspect documentaire : bien que nous ne l'ayons que peu utilisé, le CDDP de Vendée nous a fourni, lors d'une recherche en poésie, les textes et les références qui nous manquaient, et cela en deux heures. C'est certainement une direction à explorer. » **Tarbes**

« S'il est intégré à l'établissement scolaire, il peut alors jouer son rôle d'outil rapide de documentation. » **Bordeaux**

« Nous n'avons pas utilisé le télécopieur pour la documentation. Nous avons « découvert » que des tas de lieux intéressants avaient des télécopieurs, et l'idée a été émise d'en faire une liste qui soit utilisable en fonction des besoins. » Paris XVIII<sup>e</sup>

Cette piste dans l'utilisation pédagogique du télécopieur, même si elle n'a été qu'embryonnaire, apparaît à tous pleins de potentialités. Il faudra donc aller plus loin...

#### • Fonction échanges linguistiques

Cette utilisation a été peu développée.

Il faut dire que la mise en place d'un réseau international n'est pas une chose facile. Certains échanges ont fonctionné via le Centre international d'études pédagogiques (réseau Passeport). D'autres avec des enseignants de Barcelone. Le serveur international utilisé actuellement permet de combiner les deux types d'envois : « fax » et serveur télématique. C'est une piste supplémentaire, mais qui ne concerne que du « texte », pas de graphisme possible.

L'échange international est une motivation pour l'apprentissage des langues, nous

l'avons constaté sur d'autres supports. Les premiers échanges en ... latin en sont la meilleure preuve ! Il reste à motiver les enseignants de langues, à structurer un réseau de correspondants internationaux.

#### • Fonction aide à l'autonomie et au développement de la démarche de recherche des élèves

« L'outil exige une organisation terrible sinon on est vite dépassé ; une obligation pour le professeur de faire appel à l'autonomie des élèves pour gérer envoi et réception. » Vedène

La nécessité absolue de **faire appel à l'autonomie des élèves** a été notée dans de nombreux comptes rendus. L'envoi et la relève des « fax » se fait souvent de façon autonome par des groupes d'élèves. Dans les établissements qui ne le pouvaient pas cette année, cette recherche de l'autonomie est notée **comme un objectif à atteindre**.

La démarche de recherche documentaire citée dans le paragraphe précédent et de travail au CDI, développe aussi cette autonomie.



**Parlez-vous anglais?**

École Publique Haute Savoie le 17 11 1983  
 89810 Haute Savoie  
 n° téléphone et fax  
 74 28 31 17  
 Responsable: Patrice Gomin  
 tel: 74 28 38 32  
 Objet: Enquête au sujet de la télécopie.  
 envoyée à tous les télécopieurs du canton.

**Monsieur**

Nous sommes les élèves de l'école publique de Haute Savoie.

**Nous échangeons:**  
 -des lettres avec des enfants de La Réunion et de La Guyane.  
 -des journaux scolaires avec d'autres écoles de France.  
 -des messages télématiques grâce à notre ordinateur et notre BAC (38 16 code ACT):  
 -et depuis le début du mois, des lettres par télécopie avec une vingtaine de classes.

Nous disposerons de ce télécopieur pendant environ deux mois.

Nous aimerions avoir les réponses aux questions suivantes:

-Le télécopieur vous est-il très utile?  
 -A quel vous sert surtout ce télécopieur?  
 A envoyer des factures  
 des commandes  
 des renseignements aux clients  
 de la publicité  
 des informations au sein d'un même groupe industriel.

-Qu'apporte un télécopieur en plus de courrier et du téléphone ?  
 -Utilisez vous surtout le téléphone, le courrier, le télécopieur ou d'autres moyens de communications?  
 Lesquels?

Nous vous remercions de vos réponses et vous prions de recevoir nos salutations les plus distinguées.

Les élèves de CE.

note du maître: réponse par fax bien sûr, si possible entre 11h et 14h (une seule ligne téléphonique pour l'école) HENRI

*P. Gomin*

Nous avons reçu une lettre de l'école de Pont Saint-Mas et à Douville.

Hello!

Nous aussi, nous avons commencé à apprendre l'anglais. On va vous citer quelques mots: good morning, what is your name? My name is, Me, You, pencil.

Nous avons aussi appris une chanson: "We wish you a merry christmas and a happy new year."

Nos professeurs s'appellent monsieur et madame Rouse.

Nous trouvons ça très bien. Nous espérons que vous allez nous répondre avec les mots que vous avez appris.

Good bye.

Voici notre réponse!

Hello!

Good afternoon! How are you?  
 What are your names?  
 Our english names are: Mike, Jason, Tony, Wendy, John, David, Joe, Tim, Peter, Ted, Barbara, Victoria, Flora, Sally, Nick, Jimmy, Tom, Paul, Christopher, Matthew, Sandy and Ben.

Depuis quand apprenez-vous l'anglais?  
 Quel(s) jour(s) avez-vous anglais?  
 Pendant combien de temps?

On a appris des chansons:  
 The farmer s'in his den.  
 Hello, good bye des Beatles.

Des nursery rhymes:  
 The Pussy Cat  
 The Millie Winkle

Our teacher's name is Mrs Noutary

Good bye




## • Fonction outil au service de l'administration

Cette fonction a peu servi sauf à Poitiers et à Chazay, mais elle est appelée à se développer.

Liaison avec l'inspection d'académie, etc.

Si c'est un argument supplémentaire pour les demandes d'un télécopieur dans un établissement, attention cependant à ce que cela ne gêne pas son **utilisation pédagogique** qui doit être **prioritaire**.

## Les aspects négatifs

Les aspects négatifs, comme nous l'avons vu à maintes reprises, sont souvent la conséquence des mauvaises conditions locales ou de l'expérimentation elle-même trop brève et trop chaotique pour être totalement probante.

*« Tout s'est fait dans une certaine bousculade à cause du temps limité de l'expérience : on voulait rapidement explorer les possibilités de la machine et tester son intérêt. Cela a entraîné une certaine fébrilité, qu'entretient aussi semble-t-il ce genre d'instrument : on se sent interpellé et sommé de répondre le plus vite possible. Sans doute avec un télécopieur à l'année, arriverait-on mieux à gérer l'intégration de ce type de communication dans l'activité des classes. »*  
**Tarbes**

*« Quelques échanges rapides de dessins à compléter ont eu lieu, qui ont permis d'expérimenter la spécificité de la télécopie. Mais ce n'était pas exploitable sur le plan pédagogique. Dans l'ensemble les élèves sont déçus de ne pas recevoir de réponses précises à propos de leurs envois. Sans toutefois répondre eux-mêmes aux messages qu'ils reçoivent ! »*  
**Jassans**

*« L'élan donné à Niort s'est cassé alors que je voulais que l'expérience s'étende aux classes : le groupe que j'avais encadré à dû attendre une semaine pour s'y remettre, en dehors des heures où on pouvait recevoir dans de courts délais, puisque c'était après la classe... dégringolade... »*

*En trois ou quatre mois, il semble que nous ayons éprouvé bien des difficultés à cibler le type d'envoi approprié, mais c'est un tâtonnement nécessaire et peut-être existe-t-il des pistes qui ne demandent qu'à s'ouvrir à ceux qui veulent persévérer.*

*Je ne me compte pas parmi ceux-là car il y a*

*une autre façon de travailler à mettre au point à l'EREA, et il serait prématuré « d'investir » dans la télécopie. »*  
**Poitiers**

*« Cependant, le coût de l'appareil étant ce qu'il est, et le temps des uns et des autres également, je reste réservée devant cet outil ; c'est une ressource dans certains cas, mais dans les conditions où nous travaillons, c'est une ressource bien luxueuse ; peut-être bien un gadget, un hochet qui fait un peu oublier la misère matérielle dans laquelle nous fonctionnons par ailleurs : il serait intéressant de comparer le prix de cet appareil aux crédits « livres » et « fonctionnement » affectés à la classe cette année en français ! »*  
**Chazay d'Azergues**

*« Le point qui a été négatif pour nos élèves, c'est l'absence de réponses précises à leurs envois. C'était un peu des envois tous azimuts, sans que l'on ait vraiment des retombées. Il est vrai que, eux aussi, ne voyaient pas toujours l'intérêt de répondre aux messages reçus, ce qui relativise leurs critiques... Au bout d'un certain temps, ils avaient sélectionné leur réseau : ceux qui leur avaient envoyé quelque chose au moins une fois... »*

*C'est la part du maître qui est à analyser : quel rôle doit jouer l'enseignant pour motiver, inciter, évaluer, faire avancer... »*  
**Paris XVIII<sup>e</sup>**

Même si l'intérêt de l'outil n'est nié par personne, il semble que dans certains établissements, il arrive « trop tôt » dans la mise en place d'une action éducative autour de la communication. Quelles sont les priorités ? Télécopieur ou livres ? Le télécopieur peut-il remplacer partiellement le livre ? Sous quelles formes ? C'est l'expérience et la recherche coopérative qui nous permettront de répondre à ces différentes questions.

## La coordination des enseignants du réseau par télématique

La concertation et la coordination du réseau entre les enseignants engagés dans cette expérimentation se faisaient sur le serveur télématique ACTIF (serveur municipal de la ville de Châtellerauld). Cette concertation est indispensable à la poursuite de toute activité de ce type :

- coformation des enseignants,
- entraide et soutien en cas de difficultés,
- « rappels à l'ordre »,
- réflexion mutuelle sur les objectifs,
- critique coopérative sur ce qui ne fonctionne pas,
- approfondissement de la recherche et élaboration de bilans.

Une animation du réseau s'est avérée nécessaire pour les relances, les recentrages, la synthèse des débats, etc.

Si les élèves sont en réseau, il semble légitime que leurs enseignants le soient aussi...

## Conclusion

Nous pouvons considérer le bilan sous deux angles :

Premièrement, celui **des conditions de l'expérimentation** elle-même.

De ce point de vue-là le bilan est plutôt négatif. Le réseau n'a pas eu le matériel en même temps ; la durée du prêt pour certains a été trop brève (deux mois).

Dans les conditions spécifiques de l'organisation scolaire et pédagogique d'un établissement du second degré, seule une expérience portant sur une année scolaire pouvait nous permettre d'explorer toutes les pistes possibles de l'utilisation du télécopieur.

Deuxièmement, celui **des « potentialités » de l'outil**.

Là, le bilan est positif : nouvel outil de communication qui nous laisse entrevoir des perspectives intéressantes.

Quelles seraient les pistes de recherche pour la mise en place d'un réseau coopératif dans le second degré ?

*« Je qualifierai cette expérience de « globalement positive ». Je pense cependant que la télécopie doit trouver sa place parmi les autres types de communication qu'il ne remplace pas : correspondance traditionnelle par courrier, correspondance télématique, télécopie se complètent et c'est dans le sens de leur harmonisation qu'il faut travailler. »*

**Tarbes**

*« La communication, c'est la transmission d'un message avec le souci d'une réception efficace du lecteur : pour nos adolescents, le plus important est-il de vérifier très vite que le message est arrivé, ou d'obtenir très vite une réponse à la question ? Ou bien de*

*s'exprimer et de chercher la forme la plus efficace à donner au message (avec une recherche sur la formulation, sur le rapport des surfaces/titres/texte/blancs/illustrations...)? »* **Chazay d'Azergues**

*« Je dirai que l'outil ne crée pas la communication [...] Dans la mise en place – longue – de structures de communication, le télécopieur n'apparaît pas comme une nécessité. »* **Prayssac**

*« L'aspect technique, simple et rapide de cet appareil banalise la communication [...] Le support affectif, c'est encore envers et contre tout la POSTE. Pourquoi ?*

*Parce que la lettre de ton corres, tu la gardes dans ton porte-feuille contre ton cœur ou sur ta fesse, avec l'enveloppe déchirée, avec le timbre du pays... »* **Margny-Les-Compiègne**

*« Lors du mur de Berlin, télécopie, télématique et affiches firent bon ménage et furent un excellent exemple de multisupports. [...]*

*Nous en sommes en ce moment à savoir chercher qui utilise la télécopie en dehors de l'école et à voir quel parfait complément de la télématique elle peut être. »* **Vedène**

*« Quand on veut communiquer avec quelqu'un, on cherche le support le mieux adapté au type de message à envoyer. C'est cette utilisation qu'il nous faudra apprendre à faire (et que nous n'avons pas pu vraiment encore expérimenter).*

*Dans l'idéal, nous verrions un réseau d'établissements ayant à leur disposition une palette de possibilités et échangeant coopérativement sous diverses formes. »* **Paris XVIII<sup>e</sup>**

Les perspectives pour un « réseau fax » second degré semblent aller dans le sens de la mise en place **d'un réseau de communication multi-supports**, chaque établissement adaptant ce projet à sa situation spécifique, participant au réseau (ou « sous-réseaux » en fonction de ses moyens pédagogiques, financiers et techniques.

Une première complémentarité a commencé à se mettre en œuvre entre le réseau « On s'affiche » (via PTT) le réseau « fax », des échanges vidéo...

Un véritable travail à plus long terme.

**Monique Chichet**

# Un défi relevé

Même si le présent bilan est — on l'a vu — nuancé, il n'en est pas moins probant.

Certes le nouvel outil a dû, comme bien d'autres avant lui, essayer des phénomènes de blocage ou de résistance au changement (1).

Certes quelques-unes de ses potentialités demandent-elles à être mieux cernées et approfondies.

## L'aspect outil documentaire

Primordial à n'en pas douter, il aura été la plus grosse découverte de l'expérience.

Avec l'aide poursuivie d'Alain Pallatier et du CDDP de Vendée, ses conditions de mise en œuvre — plus délicates qu'elles ne paraissent à première vue — ne pourront qu'être mieux repérées.

Nous pensons, pour résumer, que le nouvel outil renvoie au musée des vieilles lunes technologiques la plupart des bases de données du monde enseignant.

Documentation rapide, illustrée, bien ciblée sur la demande et le niveau d'âge du demandeur, conviviale même...

Que rêver de mieux ?

Reste un réflexe à créer : celui de penser à y recourir !

Mais un réflexe mesuré et n'intervenant qu'après l'épuisement par l'enfant des ressources locales et le ciblage parfait de sa demande.

Ceci sous la houlette d'un enseignant bien au fait de ce genre de contraintes.

## L'aspect outil au service de l'apprentissage des langues

Aucun appareil n'ayant finalement été installé à l'étranger, les évidentes potentialités de l'outil à ce niveau n'ont pu qu'être repérées.

Quelques messages en provenance de Barcelone, de Grande-Bretagne et même d'Honolulu nous auront simplement mis l'eau à la bouche. La seule expérience un peu suivie à ce niveau étant celle — à poursuivre — des collégiens de Nantes avec leurs correspondants aux États-Unis.

Avec l'encouragement d'une demande très forte émanant de l'étranger, y compris, comme dans le cas de la Catalogne, pour une correspondance en français.

Ce qui apparaît déjà énorme c'est, par rapport à une télématique à forme classique, l'avantage d'une compatibilité immédiate au niveau des normes internationales.

## L'aspect outil de désenclavement et d'ouverture sur le monde professionnel

Lui aussi central, ainsi qu'il apparaît dans plusieurs témoignages. Il devra de même être mieux approfondi, et par d'autres bien sûr que les seuls professeurs de technologie ou d'enseignement professionnel...

Mais, déjà, les classes de campagne ou de banlieue ont vu s'ouvrir à elles un monde nouveau aux perspectives inespérées...

## L'aspect outil d'enseignement

C'est peut-être au niveau de l'enseignement élémentaire qu'il apparaît de façon la plus évidente comme possible outil d'enseignement télécoopératif global.

Que ce soit pour la géographie, les sciences, le dessin, l'histoire, la langue et même les maths.

## L'aspect outil au service de l'écrit

Voici en effet, après les claviers informatiques et télématiques, une nouvelle technologie électronique qui se met au service de l'écrit.

Phénomène d'autant plus remarquable dans un monde dominé par un audiovisuel accusé de tous les désintérêts et manques dont serait aujourd'hui victime l'enfant dans son apprentissage de la lecture et de l'écriture.

C'est ainsi que la feuille quotidienne échangée par certaines classes élémentaires constitue une très remarquable innovation.

La nature et la fonction de ce « journal » — au sens propre du terme — ne sont évidemment

pas les mêmes que celles d'un journal scolaire qui paraîtrait, par exemple, chaque trimestre.

Il se situe d'emblée au centre du processus d'apprentissage de la lecture et en vient même, dans le droit fil de récentes avancées sur le sujet (Freinet, Foucambert, Charmeux, etc.) à se substituer — au moins partiellement — aux manuels traditionnels.

De toutes façons le télécopieur interpelle plus largement l'expression des plus jeunes enfants (CP-CE1) que la télématique classique. Ils n'ont plus à surmonter l'obstacle du clavier, intermédiaire qui n'est plus désormais indispensable à l'écriture de leurs textes.

Ce qui n'enlève rien à l'intérêt de la télématique traditionnelle et ne fait, au contraire, qu'y ajouter tant les deux formes sont à considérer — répétons-le — comme étroitement complémentaires. Le système des « listes de diffusion » par exemple conserve en télémessage tous ses avantages tant pour la correspondance en réseau que pour la coordination.

Sans parler du magazine télématique parfaitement utilisable pour une meilleure mise en valeur des échanges...

Quoi qu'il en soit, Opus-Alcatel, que nous tenons ici à féliciter à nouveau, peut considérer son remarquable défi comme parfaitement relevé !

La meilleure preuve de réussite ne réside-t-elle pas dans le désir, manifesté par la plupart des jeunes comme par leurs enseignants, une fois l'expérience achevée et l'outil retiré, de le remplacer au plus vite et de façon définitive cette fois ?

C'est ainsi que la plupart des classes de l'expérimentation en retrouveront de nombreuses autres au sein du pôle d'animation « fax », national autant qu'international, que l'ICEM (2) est décidé à mettre en place à compter de la rentrée 1990, en liaison toujours avec les services télématiques du CIEP de Sèvres et ACTI de la ville de Châtelleraut.

Alex Lafosse

(1) Phénomène particulièrement bien étudié lors de l'expérience de Velizy par Patrick Guihot du GRAPET/INRP in « Applications éducatives du vidéotex interactif » extraits à paraître dans un prochain bulletin de liaison du secteur télématique de l'ICEM « ELISE et CELESTIN » n° 31.

(2) S'adresser à Alex Lafosse, Le Roc Bédière - 24200 Sarlat. Tél. : 53.31.11.43 - Télécopie : 53.59.26.34.

### ETATS-UNIS, LE PAYS DES REVES

Richesse, mode, actualité, liberté, un pays où le triomphe est facile,...



Mais quand le rideau se lève, apparaît la misère, le racisme, la violence, la jalousie, la drogue,...



### ETATS-UNIS, REELLEMENT LE PAYS DES REVES?

I. B. SANTS-LES CORTS BARCELONA    ANANDA GARCIA MANTA PONDUL



**OCTOBER-NOVEMBER-DECEMBER N°3 1989**

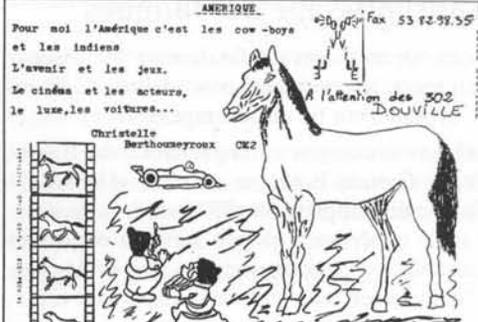
<p>« Et ! »</p> 	<p>"Notre jeu par télécopie"</p> <p>A Fax Game</p>	<p>« Salut ! »</p> 
<p>« Les uns, les autres... »</p> 	<p>"Ceux qui nous ont répondu ont gagné un bonjour de DISNEY WORLD"</p>	<p>« Salut copain... »</p> 

"C'est quoi pour vous l'Amérique ?"

-AMERIQUE-

Pour moi l'Amérique c'est les cow-boys et les indiens  
L'avenir et les jeux.  
Le cinéma et les acteurs,  
le luxe, les voitures...

A l'attention des 302 DOUVILLE



Christelle Berthouzeaux CE2

Ce bilan a été établi à partir des synthèses et du travail effectué, pour l'enseignement élémentaire, par les classes de :

Joël BLANCHARD	CM	85190 Aizenay
Jean-Pierre DURRIEU	Inst. Rééduc.	31160 Aspet
Nathalie DESJARDINS	CP -CE1	76127 Bec-de-Mortagne
Patrick ROBO	Perf.	34500 Béziers
Jean-Paul BLANC	Cl. unique	84500 Bollène
Nicole SAUVESTRE	Cl. unique	24210 Bourrou
Jacqueline BENAIS	Maternelle	56310 Saint-Yves-Bubry
Jeanne MONTHUBERT	CE	86100 Châtellerault
Christian SAUVESTRE	CE2-CM1	24140 Douville
Monique QUERTIER	CE2	95800 Épinay-sur-Seine
Christian SEGALAS	CM1	78330 Fontenay-le-Fleury
Jacques JOURDANET	CP-CM	06510 Gattières
Denise FOUQUER	CP-CE1	76640 Hattenville
PATRICE GONIN	CE	69610 Haute-Rivoire
Patrick CHRÉTIEN	Imp	69870 Lamure-sur-Azergues
Michel GIRIN	CE1-CM	42440 Les Salles
Bernard COLLOT	Cl. unique	86150 Moussac
Jacques TERRAZA	CM2	84210 Pernes-les-Fontaines
Christian DERRIEN	CP-CE1	56160 Ploerdut
Roger BEAUMONT	CP-CE1	69290 Pollionnay
Christian LEGO	Perf.	35700 Rennes-Tregain
Jean LEGAL	Perf.	44400 Rezé
Jean-Luc SERRES	CM	24230 Saint-Antoine-du-Breuilh
Jean-Marc REBOUL	Cl. unique	74300 Saint-Sigismond
Francis LABAT	CM	40390 Sainte-Marie-de-Gosse
Michel BARRIOS	Cl. unique	31260 Saleich
Christian CHOPART	Perf.	77176 Savigny-le-Temple

Pour l'enseignement secondaire par :

Marie-France ADENIER	Collège	Margny-les-Compiègne (60)
Annie BELLOT	Collège	Vedène (84)
Jacques BRUNET	Collège	Lormont (33)
Françoise CABIOCH	Collège	Nantes (44)
Monique CHICHET	Collège	Paris XVIII <sup>e</sup> (75)
Jacques CLAUD	Collège	Poitiers (86)
Annie DHENIN	Collège	Chazay d'Azergues (69)
Colette HOURTOLLE	Collège	Tarbes (65)
Jeanine JALABERT	Collège	Réalmont (81)
Alex LAFOSSE	Collège	Vergt (24)
Catherine MAZURIE	Collège	Bordeaux (33)
Germaine PACCOD	Collège	Jassans (69)
Nicole RAMIREZ	Collège	Prayssac (46)

Et avec l'aide précieuse du CDDP de La Roche-sur-Yon. Directeur : Alain Pallatier.

# le nouvel EDUCATEUR

## Documents

**Une alternative pour la direction d'école :  
l'équipe pédagogique - n° 199**

*Par le groupe Second degré 21 de l'ICEM (1re partie)*

**Évaluation au second degré - n° 201**

*Par le groupe Second degré 21 de l'ICEM (2e partie)*

**Quelques aspects de la classe-coopérative - n° 202**

*Par le module « Genèse de la coopérative » de l'ICEM*

**Pédagogies de la Révolution. Révolutions de la pédagogie - n° 203**

*Par Roger Ueberschlag*

**Des pratiques pour la réussite n° 204**

*Par un collectif de l'ICEM*

**Quelques aspects de la classe-coopérative - n° 205**

*Par le module « Genèse de la coopérative » de l'ICEM*

**Fuir, fusionner, agresser - n° 206**

*Par le Groupe de recherche de l'ICEM « Violence dans la salle de classe »*

**La pudeur attaquée - n° 207**

*Par C. Guilhaumé et M. Cotterau*

**Pédagogie de l'Histoire - n° 208**

**Le travail individualisé - n° 209**

**Un toit dans la classe - n° 210**

*Par le Groupe de recherche de l'ICEM « Violence dans la salle de classe »*

**Monographies - n° 211**

*Par le module « Genèse de la coopérative » de l'ICEM*

**D'où vient, où va le journal scolaire ? - n° 212**

*Textes réunis par Roger Ueberschlag*

**Convention des Nations unies sur les droits de l'enfant - n° 213**

*Présentée par Jean Le Gal*

**Le musée scolaire - n° 214**

*Une réalisation des Chantiers pédagogiques de l'Est*

**Monographies (II) - n° 215**

*Par le Module « Genèse de la coopérative » de l'ICEM*

**La lecture (I) - n° 216**

*Par le Secteur « Français » de l'ICEM*

**La lecture (II) - n° 217**

*Par le Secteur « Français » de l'ICEM*

**Pratiques pédagogiques en maternelle - n° 218**

*Par le Secteur « Maternelle » de l'ICEM*

**A commander à :**

**PEMF - BP 109 - 06322 Cannes La Bocca Cedex**

*qui les fournira dans la limite des stocks disponibles.*